

Un grelot

On veut comparer un grelot à 6.- à des cloches valant parfois plus de 4000.- Il s'agit en général à ce prix-là de gros voire d'énormes toupins qui ont quelques caractéristiques, question d'âge, de beauté parfaite de la forme, du travail du collier. Des prix, dirait le vendeur qui se méritent.

Pour nous autres nos critères sont différents. Il faut tout d'abord que la cloche ait vécu, ait tinté sur les pâturages, et le plus longtemps possible. Donc on élimine ces énormes toupins qui ne sont guère portés que lors de l'inalpe et de la désalpe. On enlève sitôt arrivé ces « monstres » de fer, pour ne plus offrir à la vache qu'une modeste cloche qu'elle pourra garder jour et nuit.

Il faut aussi que la cloche ne porte pas forcément le nom du propriétaire. On s'éloigne tout à fait de la cloche anniversaire de Gaston Maniglet qui fête ses cinquante ans. Le cuir du collier doit être sain et surtout assoupli par les usages. Il faut ceci, il faut cela. Et même des cloches fêlées mais resoudées, font notre affaire. Question de prix, aussi.

En tout des cloches dont le vécu a façonné la belle usure.

Des cloches plutôt discrètes que tape-à-l'œil.

On ira pas jusqu'à dire que l'on préfère le petit grelot qui suit, payé 6.-, à de belles grosses cloches. Certes pas, cependant ce que nous cherchons toujours, c'est le travail et la marque du temps. Un simple grelot, en ce sens, a aussi son charme. Mais en bref, à chacun ses goûts. Et dans les cloches, il sont multiples.



Voilà le genre de cloches, des toupins, que nous ne pouvons pas supporter. Ils sont peints On n'en donnerait une certaine valeur que pour le collier. Cette présentation iconoclaste et typique de la Suisse allemande. En Suisse romande on a horreur de cette manière de traiter les cloches.



Cloches de bronze, il y aurait plus à prendre. Elles sont ternies, les colliers sont usés mais solides, il n'y a aucun doute que ces cloches aient été pendues au cou des vaches et aient servi. Mais toutes ces cloches ne signifient-elles pas aussi la fin de nombreuses exploitations à travers tout le pays.



Ce n'est ici qu'un pauvre grelot à six francs qui se devrait de rougir devant toutes les belles cloches. Mais il ne le fait pas. Car il est nature. On lui a resoudé l'anse qui reste d'une forme très spéciale. Il est fendu sur les deux côtés, son battant est cylindrique. Le son est mauvais. La courroie devait être modeste, en fonction même de son anse. Sous quelle bête a-t-il battu ? Une chèvre, un petit veau, bref, il y a autant de questions à propos de ce simple grelot que sur ces énormes toupins, d'autant plus ceux qui ne prendront jamais le chemin de l'alpage et que l'on offre à un politicien étranger venu nous rendre visite !



Le Patrimoine possède ce joli collier de vache en bois. On ignore malheureusement sa provenance. Première version de l'inventaire.



Le Patrimoine possède tout de même une jolie collection de cloches. L'une, la troisième des grosses depuis la gauche, possède un collier tout à fait exceptionnel et jamais vu dans aucune brocante. Il est composé de deux parties. Ce qui en fait une pièce tout à fait originale, voire même unique, allez savoir.

